

Communiqué de presse
7 mai 2010

Résultats du premier trimestre 2010

Alpiq a bien commencé l'année 2010

Alpiq Holding SA a réussi son début d'année 2010: au premier trimestre, son chiffre d'affaires net a progressé de 1,9 pour cent à 3,71 milliards de francs suisses par rapport à la même période de l'année précédente. L'EBITDA s'est inscrit en hausse de 20,5 pour cent à 429 millions de francs.

Après des débuts difficiles en janvier et février 2010, les activités opérationnelles d'Alpiq Holding SA ont connu une nette amélioration à partir de mars. Pour les trois premiers mois de l'année en cours, le chiffre d'affaires net a augmenté de 1,9 pour cent à 3,71 milliards de francs par rapport à la même période de l'année précédente. L'entreprise a également enregistré une hausse de 20,7 pour cent à 303 millions de francs de son bénéfice d'exploitation (EBIT) et de 20,5 pour cent à 429 millions de francs de son EBITDA par rapport au premier trimestre 2009 marqué par les difficultés. Le bénéfice du Groupe a également progressé de 12 pour cent à 177 millions de francs.

Alpiq Holding SA
Rue Pury 2
Case postale 1716
CH-2001 Neuchâtel

Les capacités de production suisses (et notamment la disponibilité élevée de la centrale à accumulation de Bieudron depuis sa remise en service), l'Asset Trading, l'activité d'optimisation ainsi que les températures relativement basses en Europe ont contribué de façon positive à ces résultats. En revanche, la baisse des prix sur les deux premiers mois de l'année, l'évolution générale du marché italien, la hausse des coûts des combustibles en Europe de l'Est et la dépréciation de l'euro ont été des facteurs négatifs. Par rapport à l'année précédente, il convient de considérer le cas d'insolvabilité en Tchéquie qui a dû être comptabilisé au premier trimestre 2009.

En dépit d'un environnement économique difficile, le segment Services énergétiques a également bien démarré l'année 2010. Le chiffre d'affaires et l'EBIT sont néanmoins inférieurs à ceux du premier trimestre 2009, ce qui tient essentiellement aux retards pris par le développement de projets suite à de mauvaises conditions météorologiques, aux reports de projets ainsi qu'à la pression croissante des prix et de la concurrence.

